

La santé psychologique des personnes étudiantes aux cycles supérieurs : parlons-en!

Ariane Fiset, Éditrice adjointe, Université Laval, Canada
Gabrielle Adams, Éditrice adjointe, Université du Québec à Rimouski, Canada
Naomie Fournier Dubé, Éditrice principale francophone, Université de Montréal, Canada

Résumé : Cet éditorial aborde la nécessité de soutenir la santé psychologique des personnes étudiantes aux cycles supérieurs, une population particulièrement touchée par des enjeux de santé mentale tels que l'anxiété et la dépression. Ces derniers s'avèrent amplifiés par des facteurs comme la pression académique, le perfectionnisme, la compétition entre pairs et des normes élevées de performance au sein de ce milieu élitiste. Des pistes d'action sont proposées en fin d'éditorial, notamment des initiatives pour améliorer les conditions d'apprentissage, diminuer l'isolement, renforcer le soutien institutionnel et encourager de saines habitudes de vie. En somme, l'éditorial invite surtout à considérer la nécessité d'un changement de culture académique, en plaçant l'humain au cœur des priorités pour concilier réussite en recherche et épanouissement collectif.

Mots-clés : éditorial; santé mentale; santé psychologique; personnes étudiantes; cycles supérieurs

Abstract: This editorial highlights the pressing need to support the psychological well-being of graduate students, a group disproportionately affected by mental health issues such as anxiety and depression. These challenges are often intensified by academic pressure, perfectionism, peer competition, and the pursuit of high performance in an elite academic environment. To address these concerns, the editorial suggests actionable strategies, including improving learning conditions, fostering community to combat isolation, strengthening institutional support, and encouraging healthy lifestyle habits. Ultimately, it advocates for a cultural shift in academia—placing human well-being at the forefront to harmonize research excellence with collective flourishing.

Keywords: editorial; mental health; psychological health; graduate students; graduate education

Avant-propos

En tant que doctorantes et professeure en insertion professionnelle, nous nous sentons particulièrement interpellées par les enjeux de santé psychologique et de bien-être vécus par les personnes étudiantes aux cycles supérieurs. Conscientes des défis uniques auxquels font face les jeunes chercheuses et chercheurs, nous souhaitons partager ici notre réflexion sur l'importance de reconnaître et de soutenir leur santé psychologique. Cet éditorial s'inscrit dans une démarche de sensibilisation aux pressions et stressés propres à ce parcours, tout en mettant en lumière des pistes d'action concrètes pour améliorer la situation. La problématique de la santé psychologique en milieu universitaire est complexe, et nous jugeons essentiel que des solutions adaptées soient mises en œuvre pour accompagner la relève dans ses défis quotidiens.

Mise en contexte

Il y a plus de vingt ans, l'étude de Lassarre et ses collaborateurs (2003) montrait déjà que le stress concernant les études touchait 47,3 % de leur échantillon et que « l'intensité de ce stress est un des facteurs prédictifs de l'échec » (p. 19). Par ailleurs, en 2010, des personnes chercheuses signalaient également une hausse importante du nombre de personnes étudiantes souffrant de problèmes de santé mentale (Daddona, 2011; Fier et Brzezinski, 2010). Encore aujourd'hui, des études continuent de montrer qu'il existe une prévalence élevée de problèmes liés à la santé mentale chez la population étudiante, et plus particulièrement chez les personnes étudiantes aux cycles supérieurs (p. ex. Forrester, 2021; Senthikumar et al. 2023). Plus précisément, la santé psychologique des personnes étudiantes aux cycles supérieurs serait en important déclin (Ministère de l'Enseignement supérieur [MES], 2021), causant parfois anxiété, dépression et idées suicidaires. Ce phénomène n'échappe pas à l'attention des médias : au moment d'écrire ces lignes, il fait l'objet d'une couverture médiatique importante (Bacon, 2024; Desautels, 2024; Lane et al., 2024; Morin-Racine, 2024).

Au Québec, la situation préoccupe

Au sein d'une enquête panquébécoise sur la santé psychologique étudiante réalisée par l'Union étudiante du Québec (2019), il est possible de voir que 58 % des membres de la communauté universitaire se situent au niveau élevé de l'échelle de la mesure de la détresse psychologique, un seuil supérieur aux niveaux rapportés au sein de la population générale par l'Institut de la statistique du Québec en 2016 (Union étudiante du

Québec, 2019). Des résultats similaires avaient été rapportés par l'enquête sur la santé psychologique étudiante de la Fédération des Associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal qui stipulait que « la détresse psychologique est plus présente à l'Université de Montréal en 2016 qu'elle ne l'était dans la population générale en 2008 » (Lessard, 2016, p. 74). Ces constats inquiétants concernant la santé psychologique des personnes étudiantes illustrent une crise actuelle qui frappe particulièrement les personnes étudiantes aux cycles supérieurs universitaires, et ce, peu importe leur université d'appartenance.

Pour tenter de comprendre ce phénomène, le Comité intersectoriel étudiant [CIE] du Fonds de recherche du Québec a récemment mené deux consultations auprès des membres de la relève en recherche en vue de comprendre leurs perceptions et leur vécu en ce qui a trait à leur bien-être. Les consultations ont pris la forme de groupes de discussion et se sont tenues en 2022 et 2023. Les groupes étaient composés de membres de la relève provenant de partout au Québec, de même que de plusieurs domaines de recherche et niveaux de scolarité. Les résultats, ayant fait l'objet d'un rapport (CIE, 2024), ont permis d'identifier les facteurs influençant le bien-être de la relève en recherche.

Les facteurs susceptibles d'influencer la santé psychologique

S'appuyant sur les travaux de Bronfenbrenner (1979) et sur de nombreux écrits scientifiques (p. ex. Bekkouche et al., 2021; Harandi et al., 2017), le CIE (2024), le MES (2022), l'Initiative sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur [ISMÉ] (2024) de même que la Direction régionale de santé publique de Montréal (2024) adoptent une vision écosystémique de la santé psychologique des personnes étudiantes aux cycles supérieurs. Ils conçoivent ainsi que leur santé psychologique est influencée par l'interaction complexe entre plusieurs facteurs : personnels, interpersonnels, organisationnels et sociétaux. Le tableau 1 présente une liste non exhaustive des facteurs susceptibles d'influencer la santé psychologique des personnes étudiantes aux cycles supérieurs.

Tableau 1 : Facteurs d'influence de la santé psychologique des personnes étudiantes aux cycles supérieurs

Types de facteurs	Facteurs
Facteurs personnels	<ul style="list-style-type: none"> • Caractéristiques individuelles (âge, origine, etc.) • Caractéristiques socioéconomiques • Habitudes de vie (p. ex. alimentation, consommation d'alcool) • Compétences personnelles et sociales (p. ex. estime de soi) • Vulnérabilités psychologiques (p. ex. anxiété) • Motivation intrinsèque • Perfectionnisme et standards de performance élevés
Facteurs interpersonnels	<ul style="list-style-type: none"> • Réseau social (famille, partenaire, amis, etc.) • Soutien social (relations, ressources d'aide, etc.) • Compétition entre les pairs • Perception des autres envers soi • Sentiment d'appartenance à la communauté de recherche • Qualité de la relation avec la direction de recherche • Soutien de la direction • Attentes de la direction • Climat de travail induit par l'équipe de recherche
Facteurs organisationnels	<ul style="list-style-type: none"> • Structure et conditions organisationnelles • Politiques et règlements encadrant les pratiques sur le campus • Environnement physique et environnements d'apprentissage • Climat et culture d'établissement • Vie étudiante et participation • Soutien de personnes professeures ou de professionnelles • Accessibilité des ressources en santé mentale • Accessibilité des ressources sur le milieu de la recherche

- Exigences de réussite
- Facteurs sociétaux
- Système d'éducation
 - Système de santé et de services sociaux
 - Contexte politique et législatif
 - Contexte social et culturel
 - Contexte scientifique et technologique
 - Contexte environnemental et climatique
 - Contexte démographique

*Les facteurs en caractère gras sont plus particulièrement associés à la relève en recherche

Sources : CIE (2024), Direction régionale de santé publique de Montréal (2024), ISMÉ (2024) et MES (2022)

Plus précisément, les données qualitatives découlant des enquêtes menées par le CIE (2024) ont permis de brosser un portrait exhaustif de certains facteurs influençant la santé psychologique de la relève en recherche :

- **cultures de recherche** (gestion de la charge de travail, accessibilité à du financement, présence de mentors, rôles administratifs, gestion de projets, exigences de rédaction et de publication, etc.);
- **culture de performance et d'excellence et méritocratie** (indicateurs quantitatifs permettant de mesurer l'excellence, critères pour l'obtention de financement, pression associée à la compétitivité du dossier académique, etc.);
- **normes explicites et implicites du milieu de la recherche** (attentes quant aux rôles et responsabilités de la personne étudiante-chercheuse, horaires de travail, perception du droit à la déconnexion, attentes relatives à la publication, etc.);
- **compétition entre pairs** (compétition associée aux occasions de financement offertes par les organismes subventionnaires, compétition au sein des équipes de recherche, etc.).

Au sein d'autres recherches, la compétition entre pairs, lorsque présente, s'est également avérée un facteur interpersonnel contribuant de manière importante à la détérioration de la santé psychologique et du bien-être des personnes étudiantes (Stallman, 2012). Elle s'est par ailleurs révélée être un enjeu central puisque celle-ci constituerait « un frein à l'entraide et au soutien social, renforçant par le fait même l'isolement social » (Turgeon et al., 2023, p. 210).

De manière complémentaire, une étude de Russell-Pinson et Harris (2019) a permis de mettre en lumière les facteurs de stress les plus couramment rencontrés lors du processus de rédaction d'une thèse par les personnes étudiantes aux cycles supérieurs :

- **le perfectionnisme** (standards de performance élevés et forte autocritique);
- **les priorités concurrentes** (conciliation travail-famille-études difficile);
- **une mauvaise habileté de gestion du temps et des projets** (déterminer quand et combien de temps prennent les tâches de rédaction et les autres tâches);
- **l'anxiété de rédaction** (syndrome de la page blanche);
- **les défis au sein de la relation avec son comité de direction** (manque de communication, mauvaise communication des attentes respectives, etc.);
- **de mauvaises habiletés cognitives** (croyances improductives déformant les perceptions);
- **les facteurs de stress individuels** (problèmes personnels ou familiaux, préoccupations externes, etc.).

Ce portrait permet d'exposer les particularités associées à la relève en recherche, une sous-population d'intérêt en raison de ses caractéristiques distinctives (CIE, 2024). La culture de performance, la méritocratie et l'évaluation de l'excellence sous-tendent effectivement des attentes exerçant une pression importante sur la relève (CIE, 2024). Les normes implicites du milieu académique, de même que les facteurs associés à la direction de recherche (soutien, qualité de la relation, attentes, etc.) représentent également des facteurs influençant considérablement le bien-être de la relève (CIE, 2024). Enfin, le processus de rédaction propre au

monde de la recherche apparaît comme une source importante d'anxiété, laquelle se voit exacerbée par des phénomènes tels que le perfectionnisme et la mauvaise gestion du temps (Russell-Pinson et Harris, 2019).

Ces données mettent en exergue le caractère multifactoriel de la santé psychologique des personnes étudiantes aux cycles supérieurs. Le modèle écosystémique permet notamment de rendre compte de la complexité des interactions entre les différents déterminants de la santé psychologique des personnes étudiantes, en considérant conjointement les facteurs relatifs à l'individu et les facteurs environnementaux (MES, 2022). L'influence des facteurs personnels peut cependant être amplifiée ou atténuée par les dimensions interpersonnelles et organisationnelles. Il est alors question de facteurs de protection ou de facteurs de risque (MES, 2022). Pour protéger la santé psychologique et le bien-être des personnes étudiantes aux cycles supérieurs, la clé du succès se trouverait dans une action globale multiniveaux (Direction régionale de santé publique de Montréal, 2024) qui implique « la mise en œuvre de pratiques et d'initiatives structurantes, planifiées à tous les niveaux, qui incluent notamment les lieux physiques, les méthodes pédagogiques, les activités offertes et les politiques, et qui s'arriment avec la mission des établissements » (MES, 2022, p. 10). Autrement dit, des approches globales et collaboratives seraient à prioriser pour l'élaboration de stratégies visant à favoriser la santé psychologique des personnes étudiantes aux cycles supérieurs.

Pistes d'action

Pour encourager une santé psychologique florissante chez les personnes étudiantes aux cycles supérieurs, il apparaît essentiel de miser sur des approches intégrées et cohérentes à travers les différents niveaux de leur environnement académique. Le MES (2021), par l'entremise de son *Plan d'action sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur*, a déjà initié des mesures prometteuses. Ces efforts ont donné naissance à plusieurs initiatives, telles que l'Observatoire sur la santé mentale en enseignement supérieur [OSMÉES] et l'ISMÉ, lesquelles visent notamment à mieux comprendre les enjeux associés au bien-être des personnes étudiantes et à proposer des solutions adaptées. Ces actions constituent un socle sur lequel il est possible de construire des stratégies collaboratives pour répondre aux besoins de la relève en recherche.

Dans le même ordre d'idées, à partir de leur recension des écrits, Russell-Pinson et Harris (2019) proposent des stratégies visant à aider les personnes étudiantes aux cycles supérieurs à mieux gérer leur stress :

- adopter de saines habitudes de vie (bonne alimentation, sommeil adéquat, exercice physique, etc.);
- pratiquer la pleine conscience;
- s'engager dans des activités d'apaisement (p. ex. écouter de la musique douce);
- se donner le droit de consacrer du temps à sa famille et à ses amis;
- briser l'isolement en se créant une communauté d'autres personnes étudiantes;
- recourir à de l'aide psychologique.

Sans perdre de vue l'influence des facteurs environnementaux sur la santé psychologique étudiante, nous jugeons essentiel de fournir les moyens nécessaires à la relève pour cultiver une saine santé psychologique. À la lumière des stratégies proposées par Russell-Pinson et Harris (2019), nous proposons une liste d'outils et de ressources destinée aux milieux d'enseignement et de la recherche, de même qu'aux personnes étudiantes, afin de favoriser et de prioriser leur santé psychologique :

- Les [outils](#) de l'OSMÉES visant à accompagner un changement de culture et de pratiques au sein des établissements pour soutenir la santé mentale étudiante;
- Les [ressources](#) pour soutenir la santé mentale étudiante développées par l'ISMÉ;
- Un collectif qui, à partir d'une diversité de parcours universitaires, propose des solutions pour viser le bien-être aux cycles supérieurs intitulé [Récits de pratiques et d'expériences étudiantes favorisant le bien-être et la persévérance aux cycles supérieurs en éducation](#) du (2024);
- L'ouvrage [La santé mentale des étudiantes et des étudiants aux cycles supérieurs : guide pratique](#) du Centre d'innovation en santé mentale sur les campus;
- L'ouvrage [L'université du futur](#) (2024) de Stéphane Allaire et Frédéric Deschenaux;

- Le [Balado Nuance](#) qui démystifie plusieurs troubles psychologiques et difficultés d'adaptation et qui propose de nombreux outils et ressources pour cultiver une saine santé mentale;
- Pour briser l'isolement associé à la rédaction d'un mémoire ou d'une thèse :
 - L'organisme [Thèsez-vous?](#) offre des journées de rédaction productives auprès d'autres personnes étudiantes aux cycles supérieurs. Des groupes de discussion permettent aussi de rester à l'affût des retraites de rédaction ponctuelles. Ce sentiment d'affiliation et cet esprit d'entraide soutiennent la motivation à rédiger;
 - L'application web [Jardin](#) de Thèsez-vous? qui vise à soutenir à distance la rédaction de thèse ou de mémoire;
 - L'application [Chrono](#) de Thèsez-vous? qui vise à soutenir les étudiantes et les étudiants aux cycles supérieurs à mieux rédiger de la maison.
- Les services aux personnes étudiantes et les nombreuses ressources offertes par les universités qui sont de plus en plus proactives à l'égard de la santé mentale étudiante. Renseignez-vous!

En conclusion

Force est de constater que le milieu élitiste qu'est le milieu universitaire, en dépit de son rôle central dans la formation de la relève scientifique, peut constituer un environnement exigeant pour la santé psychologique des personnes étudiantes, en particulier celles inscrites aux cycles supérieurs. Cet éditorial a mis en lumière certains des enjeux vécus par cette population, ainsi que des pistes de solution visant à favoriser leur bien-être et leur résilience.

Les informations présentées soulignent l'importance de mettre en œuvre des stratégies globales et collaboratives pour répondre aux besoins de la relève en recherche. Ces initiatives doivent s'appuyer sur une approche écosystémique et multifactorielle, comme le préconisent des entités telles que le MES (2022) et le CIE (2024). Elles nécessitent notamment une implication concertée des établissements universitaires, des directions de recherche, et des parties prenantes aux niveaux organisationnel et sociétal.

Dans cette optique, saviez-vous que la *Revue canadienne des jeunes chercheuses et chercheurs en éducation* adopte un processus bienveillant de publication et d'évaluation? L'équipe éditoriale veille à ce que les évaluations soient constructives et que les commentaires favorisent le développement des personnes autrices. De telles pratiques illustrent comment un changement de culture peut soutenir non seulement la santé psychologique, mais aussi la productivité et la satisfaction de la relève en recherche. Ainsi, en plaçant l'humain au cœur de nos démarches académiques, nous pouvons espérer bâtir un milieu universitaire où la réussite en recherche va de pair avec le bien-être collectif.

Place aux contributions de ce numéro

Le présent numéro de la RCJCE présente 6 articles francophones. Au sein de cette section, nous en ferons une brève présentation en fonction des différentes catégories de la revue.

Recherche

Frédérique Halliday, Noémie Paquette, Naomie Fournier Dubé et Catherine Lanaris proposent un article de recherche s'intitulant « L'évaluation des apprentissages : conception des futures enseignantes en formation initiale en enseignement ». Cet article, dans lequel une analyse séquentielle sur deux phases a été menée, pose un regard sur la conception de l'évaluation chez les étudiantes à la formation initiale en enseignement.

Lyne Martel, Bernard Charlin, David D'Arrisso et Marina Beaulieu proposent l'article « Formation par concordance de raisonnement pour les directions d'établissement scolaire novices : une recherche-développement ». Cet article de recherche évoque les avantages d'utiliser la formation par concordance pour les directions d'établissement scolaire et souligne qu'elle est facilitée par la disponibilité d'un guide pour les accompagner.

Bénédicte Lunion et Madeleine Doffouchi Tchimou proposent un article ayant pour titre « Gestion d'établissement scolaire en contexte post-conflit armé : enjeux et défis pour les directions d'école en Côte D'Ivoire ». Cet article met en exergue les pratiques de gestion mises en place par la direction d'établissement en contexte post-crise, en lien avec la réussite des élèves.

S'insérant dans une thématique similaire au présent éditorial, l'article ayant pour titre « La socialisation au doctorat : soutien, tension et iniquité au sein des laboratoires de recherche » a été rédigé par Marlène Larochelle. L'article évoque l'influence des pairs dans le processus de socialisation des personnes doctorantes internationales en mobilisant la théorie de la socialisation secondaire.

Toujours en cohérence avec le sujet de notre éditorial, Cynthia Vincent, Kathy Beaupré-Boivin et Émilie Tremblay-Wragg proposent un article de recherche concernant le développement et l'implantation d'une application Web de soutien à la rédaction scientifique (Chrono). Leur article s'intitule « Analyse de l'utilisation de journaux de bord dans une recherche-action visant le développement d'une application Web : leçons tirées et recommandations ».

Article d'opinion ou essai théorique

Ariane Fiset, Julie Mélançon et Monica Boudreau proposent un article d'opinion ayant pour titre « La ressource additionnelle à l'éducation préscolaire : réflexions sur son intégration en contexte québécois ». Cet article met en lumière le rôle important des personnes aides-enseignantes à l'éducation préscolaire en contexte québécois, puis expose divers enjeux liés à leur intégration et suggère des pistes pour des recherches futures.

RÉFÉRENCES

- Bacon, B.-A. (2024, 14 novembre). Crise en santé mentale : les universités se doivent de montrer l'exemple. *Affaires universitaires*. <https://www.affairesuniversitaires.ca/opinion/a-mon-avis/crise-en-sante-mentale-les-universites-se-doivent-de-montrer-lexemple/>
- Bekkouche, N. S., Schmid, R. F. et Carliner, S. (2022). "Simmering Pressure": How systemic stress impacts graduate student mental health. *Performance Improvement Quarterly*, 34(4), 547-572. <https://doi.org/10.1002/piq.21365>
- Bronfenbrenner, U. (1979) *The ecology of human development: Experiments by nature and design*. Harvard University Press.
- Comité intersectoriel étudiant. (2024). *Santé psychologique : comment se porte la relève en recherche au Québec?* Fonds de recherche du Québec. https://frq.gouv.qc.ca/app/uploads/2024/06/rapport -sante-psy_v01_08_2024-06-24.pdf
- Daddona, M. F. (2011). Peer educators responding to students with mental health issues. *New Directions for Student Services*, 2011(133), 29-39. <https://doi.org/10.1002/ss.382>
- Desautels, K. (2024, 29 octobre). La culture de performance exacerbe l'anxiété de nombreux étudiants. *La Presse*. <https://www.lapresse.ca/actualites/education/2024-10-29/enjeux-suicidaires/la-culture-de-performance-exacerbe-l-anxiete-de-nombreux-etudiants.php>
- Direction régionale de santé publique de Montréal. (2024). *Outil synthèse : les facteurs d'influence de la santé mentale étudiante, des leviers pour agir!* Gouvernement du Québec. <http://www.santecom.qc.ca/bibliothequevirtuelle/Montreal/9782550970927.pdf>
- Fier, S. M. et Brzezinski, L. G. (2010). Facilitating the high school-to-college transition for students with psychiatric disabilities: Information and strategies for school counselors. *Journal of School Counseling*, 8(10), 2-40. <http://www.jsc.montana.edu/articles/v8n10.pdf>
- Forrester, N. (2021). Mental health of graduate students sorely overlooked. *Nature*, 595(7865), 135-137. <https://doi.org/10.1038/d41586-021-01751-z>
- Harandi, T. F., Taghinasab, M. M. et Nayeri, T. D. (2017). The correlation of social support with mental health: A meta-analysis. *Electronic Physician*, 9(9), 5212-5222. <https://doi.org/10.19082/5212>
- Lane, J., Bizimana, E.-G., Laquerre, M.-C. et Dionne, M. (2024, 18 octobre). Pouvons-nous dégager des apprentissages des suicides des personnes étudiantes dans les universités québécoises? *Affaires universitaires*. <https://www.affairesuniversitaires.ca/opinion/a-mon-avis/pouvons-nous-degager-des-apprentissages-des-suicides-des-personnes-etudiantes-dans-les-universites-quebecoises/>
- Lassarre, D., Giron, C. et Paty, B. (2003). Stress des étudiants et réussite universitaire : les conditions économiques, pédagogiques et psychologiques du succès. *L'orientation scolaire et professionnelle*, 32(4), 669-691. <https://doi.org/10.4000/osp.2642>
- Lessard, F.-E. (2016). *Enquête sur la santé psychologique étudiante*. Fédération des associations étudiantes du campus de l'Université de Montréal. <https://www.faecum.qc.ca/ressources/documentation/avis-memoires-recherches-et-positions-1/enquete-sur-la-sante-psychologique-etudiante>
- Ministère de l'Enseignement supérieur. (2021). *Plan d'action sur la santé mentale étudiante en enseignement supérieur 2021-2026*. Gouvernement du Québec. <https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/enseignement-superieur/PASME.pdf>
- Ministère de l'Enseignement supérieur. (2022). *Cadre de référence sur la santé mentale étudiante*. Gouvernement du Québec. https://cdn-contenu.quebec.ca/cdn-contenu/adm/min/education/publications-adm/enseignement-superieur/PASME_cadre-reference.pdf
- Morin-Racine, A. (2024, 15 novembre). Une enquête sur la santé mentale étudiante. *Impact campus*. <https://impactcampus.ca/actualites/une-enquete-sur-la-sante-mentale-etudiante/>

- Russell-Pinson, L. et Harris, M. L. (2019). Anguish and anxiety, stress and strain: Attending to writers' stress in the dissertation process. *Journal of Second Language Writing, 43*, 63-71.
- SenthilKumar, G., Mathieu, N. M., Freed, J. K., Sigmund, C. D. et Gutterman, D. D. (2023). Addressing the decline in graduate students' mental well-being. *American journal of physiology. Heart and circulatory physiology, 325*(4), H882–H887. <https://doi.org/10.1152/ajpheart.00466.2023>
- Stallman, H. (2012). A qualitative evaluation of perceptions of the role of competition in the success and distress of law students. *Higher Education Research & Development, 31*, 891-904. <https://doi.org/10.1080/07294360.2012.655241>
- Turgeon, L., Thouin, É., Ayotte, E., Marion, É., Vaillancourt, J., Nault-Brière, F. et Plusquellec, P. (2023). Étude qualitative sur la santé psychologique d'étudiantes en psychoéducation. *Revue de psychoéducation, 52*(1), 190-220. <https://doi.org/10.7202/1099293ar>
- Union étudiante du Québec. (2019). *Enquête « sous ta façade »*. <https://unionetudiante.ca/Media/publicDocuments/Rapport-enquete-sous-ta-facade.pdf>